

…EUVIÈME ANNÉE. 31 Octobre 1898 NUMÉRO 330

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ÉTUDES ÉSOTÉRIQUES

LE SURNATUREL n'existe pas

Directeur : PAPUS
Rédacteur en chef : Lucien MAUCHEL
Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS France		Administration : 5, rue de Savoie Rédaction : 4, rue de Savoie PARIS	ABONNEMENTS Union postale	
UN AN	5 fr.		UN AN	5 fr.
SIX MOIS	3 —		SIX MOIS	3 50
DEUX MOIS	1 —		TROIS MOIS	2 »

L'AMPHITHÉATRUM SAPIENTIAE ÆTERNAE

de Khunrath

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs, la mise au jour d'une reproduction absolument fidèle de l'œuvre si mystérieuse du théosophe de Leipzig, dont Eliphas Levi a écrit qu'elle contenait toute la science. Dès leurs premières publications, les chefs du mouvement occultiste contemporain, Guaita et Papus, s'occupèrent de l'*Amphitheatrum* et en donnèrent au public quelques planches avec de savants et lumineux commentaires. C'est ainsi que l'on trouvera dans *Au seuil du Mystère* l'explication de la planche de la Rose-Croix, et celle du Grand Androgyne hermétique avec une Glose de Papus lequel réimprima ensuite l'Analyse de la Rose-Croix dans son *Traité méthodique de science occulte* ; le Dr Marc Haven écrivit pour sa thèse de Doctorat-en-Kabbale une étude sur la planche de l'Adam-Eve dans le Triangle verbal.

Enfin le Laboratoire hermétique est reproduit en tête du *Traité élémentaire de science occulte* de Papus et la Table d'Emeraude fut donnée autrefois en prime aux lecteurs de l'*Initiation*. Ce n'est après Guaita que nous entreprendrons une étude bibliographique qui ne comporterait fatalement que des récits ; nous nous étendrons de préférence sur l'idée générale qui a présidé à la confection de ces planches laissant à chaque étudiant le soin de les interpréter ensuite selon ses intuitions, ses études et ses préférences.

La doctrine de Khunrath est essentiellement trinitaire : elle se résume, pour la pratique dans le *Laborare* et l'*Orare*, tempérés par l'harmonie (voyez le *Laboratoire Hermétique*) et, pour la théorie par le ternaire de la sagesse éternelle : Kabbale chretienne, magie divine et physique vivante. Mais celle de ces planches qui interessera certainement le plus les Martinistes est la neuvième et dernière.

Elle se compose de trois parties : un encadrement de vingt-huit maximes et allégories satiriques ou morales : une figure centrale représentant la pierre sous laquelle gisent les mystères de la Nature, et les caricatures des ennemis de Khunrath représentées sous la forme des puissances malfaisantes de l'air. Le tout est couronné par le pentagramme rayonnant de ieschouah, circonscrivant en son centre les deux lettres S et J.

Le rocher central exhale dix flammes qui sont la Tradition, les Hérioglyphes, la Cheirotechnie, les Lois immuables du Cosmos, le Consensus philosophique, les Noms de choses, les Signatures des choses, le Feu spagirique, la Distinction, et l'harmonique dont la Pierre philosophale est le symbole.

La fontaine de la vérité universelle coule des entrailles de la pierre ; mais sa source est gardée par les deux adversaires, le lion rugissant, qui garde le sel de la sagesse, et le dragon qui se mord la queue, formé du *Spiritus Mundi* ; il y a deux bornes à ce domaine sacré qui sont le livre révéle de la Bible, et le livre de la Nature ; et deux colonnes qui sont l'expérience et la révélation. La source des eaux vives part de dessous une table de pierre, ou une étoile formée de quatre pyramides symbolise l'antre de la Nature, le Saturne universel, se décomposant sur les parois voisines du rocher en soufre, sel et mercure. Une pierre cubique couronne le tout et elle porte l'inscription du tétragramme et des deux lettres S. I, maîtres des trois mondes.

Ce très court résumé suffira à ceux de nos lecteurs qui sont déjà au courant des choses de l'occultisme à quelle profondeur de sciences ces planches symboliques font allusion ; c'est là une belle et bonne œuvre par laquelle nous sommes convaincu que les Docteurs Marc Haven et Papus ont mérité la reconnaissance de tous les chercheurs avides de vérité. SEDIR.

ÉTUDES CELTIQUES

(Suite et fin).

Généralités. — De l'importance des Etudes celtiques. — Impulsions données à ces études à diverses époques **(suite).**

Aujourd'hui que tout semble s'effondrer autour de nous, il est consolant de jeter un regard en arrière et de voir que la race Celtique, malgré d'apparentes décadences, ou plutôt de momentanées défaillances dues aux invasions étrangères, conserva longtemps sa puissante vitalité alors qu'autour d'elle s'écroulaient les brillants empires qu'elle vit naître. Peut-être, puisant dans les antiques traditions, dans la philosophie si élevée de leurs pères, les Celtes abâtardis y trouveraient-ils les forces qui leur donneraient un regain de vie.

Espérons que ce réveil, qui semble sonner actuellement, aura des échos (1) et que les appels d'Amo, le soldat des nobles causes, ne resteront pas sans effet.

Il y a pâture pour tous, dans les études ; le philosophe y trouvera la philosophie qui manque à notre époque, qui ne se contente plus des formes actuelles de l'unique religion ; le poète et le dramaturge pourront y puiser une foule de sujets nouveaux ; nos peintres y trouvent de quoi suppléer à leur chétive imagination, et le musicien lui-même pourrait recueillir, dans le pays de Galles, des ryth-

(1) Nous lisons dans l'*Echo de Paris* du 2 janvier 1888 : « Le mouvement littéraire et décentralisateur breton s'affirme en ce moment de « particulière façon par la création d'une asso- « ciation bretonne, issue du dernier congrès de « Saint-Brieuc, cette société s'est affiliée aux « groupements d'Irlande, d'Ecosse et du pays de « Galles. Une importante manifestation est pré- « parée pour 1898, elle aura lieu à Vannes et à « Ploërmel. On y discutera des intérêts des peu- « ples de langue gaélique et de là restauration « des idiomes bretons. Auparavant, l'association « prendra part aux différentes manifestations « bardiques de l'année : Congrès du Feis Cecil « d'Irlande à Belfast, du 2 au 7 mai ; réunion de « la ligue Gaélique, à Dublin, le 24 mai ; séance du « Royal national Eisteddfod, du 19 au 22 juillet, « dans le pays de Galles ; et enfin le Modou festi- « val celtique de higlanders écossais, qui se « tiendra à Obav.

« Toutes ces associations prendront part au « congrès de Vannes et de Ploërmel ».

Il y a près d'un an, *l'Isis moderne* projeta une Renaissance celtique et même une restauration du druidisme. Nous ne savons si ce projet a été mis à exécution.

mes antiques inconnus du reste de l'Europe.

Dr Maurice Adam.

13 janvier 1898.

(Extrait de la *Paix Universelle*).

SYMBOLISME THEOSOP IQUE D'ABRAHAM

Le royaume du Christ, ainsi que le royaume de la nature sont exactement représentés par l'histoire d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Deux lignées prirent teur origine en Abraham ; celles de Japhet, et de Sem. Ismaël était l'aîné, cela indique que le royaume de la nature, de la qualité du Père, doit existert en premier lieu lorsqu'une créature est engendrée. Le royaume de grâce vient ensuite, tout comme le feu existe avant la lumière, car il engendre la lumière et la lumière révèle le feu, l'accueillit en elle et y demeure. Comme la volonté humaine s'était assujettie au royaume de la nature, ce royaume présenta sa qualité au Dieu suprême, dans la figure de l'homme, jusqu'à la renaissance d'Abraham, dans lequel l'Esprit et le Verbe de Dieu entrèrent en mouvement ; alors les deux figures des *Principes* éternels furent présentées au Verbe de Dieu qui forme tous les êtres ; la volonté rebelle en Ismaël, et la volonté sainte, issue de la puissance du Verbe inspiré, en Isaac. Car dans l'émotion de la qualité divine par laquelle Dieu fit les créatures l'amour et la colère de la nature se séparèrent, pour que le mystère de Dieu, ou le monde invisible se manifestât par la lutte.

Car s'il n'y avait qu'une seule volonté, tous les êtres feraient une seule chose, mais en leur répugnance mutuelle chacun désire la victoire et la domination; la lutte qui en provient, détermine toute vie et toute croissance ; par elle la sagesse divine se manifeste et se forme pour la contemplation et la joie ; car la joie est dans la victoire, tandis que la volonté une n'est point manifeste à elle-même, il n'y a ni joie, ni douleur, ni bien, ni mal. Comme le Christ devrait naître de la postérité d'Abraham, il fallait que l'homme corrompu, auquel il devait venir en aide, en provint pareillement. Car le Christ devait être le roi où l'hiérarque dans le royaume éternel : il fallait donc que ses sujets fussent des personnes distinctes de lui, comme les branches sont distinctes du tronc de l'arbre, d'où elles reçoivent la sève, la force et la volonté, afin de produire des fruits; mais comme les branches de son arbre s'étaient pervertis, il s'introduisit en leur *Eus* pervers et les pénétra de sa puissance ; ainsi le tronc était d'instinct des branches, afin que les miracles de la sagesse ne cessassent point; car Dieu avait introduit son Verbe dans un *contraire*, afin de les produire. Isaac, conçu dans l'*Eus* du Christ, contenait donc l'*Eus* céleste, de même que l'*Eus* adamique d'Abraham : mais Ismaël naquit entièrement de l'*Eus* corrompu d'Adam avant l'inspiration du Verbe de la foi; et comme son père, il devait introduire, en une *substance* de foi le Verbe céleste dont Isaac hérita, et qu'Isaac devait transmettre à Ismaël (Jacob Boehme ; *Mystérium magnum*, XL, traduit par Ph. O...)

UN CROIX-ROSE JANSÉNISTE

L'abbé Le Camus, étant allé au désert de Port-Royal, écrivait ensuite à M. de Pontchâteau le 7 juin 1669 : « Je suis retourné aussi confus qu'édifié de votre Désert, et quand je vous examine tous l'un après l'autre, je trouve que le viel homme est pendu dans votre rose-croix en tant que mort s'en ensuive, et que chez moi il n'est pendu qu'en effigie et plus dans l'opinion du public qu'en effet ». (Sainte-Beuve *Port-Royal*. IV. p. 527.) Quel est ce rose-croix ?

BIBLIOGRAPHIE

M. Plew a publié : *Ueber die Divination in der Geschichts-schreibung der romischen Kaiserzeit.* Festschrift für L. Friedländer. Leipzig, Hirzel, 1875 p. 300. — M Anrich : *Das antike Mysterien we sen in seinem Einflusse auf dos Christenthum* : Göttinger. Vandenhœck et Ruprecht. 1874

A la Société nationale des antiquaires de France (18 mai 1898) Noël Valois a fait une communication sur la visionnaire Marie d'Avignon, mêlée à la mission de Jeanne d'Arc.

Dans *Jahresbericht XIX des Vereins für Erdkunde zu Metz* (1895-97) M. Bruinier affirme que la patrie primitive des Indo-Européens est le Scandinavie. (*Revue historique* : août-septembre 1878)

SATURNINUS

Sommaire du **Mondo Secreto**, chez **Detken et Rocholl** di Napoli.

TESTO. — *Nota di Magia Pratica al N° 3.* — L'incosciente — Il paradosso dell' altruismo — La prowidenza è la Luce — Il vino, la donna e l'oro — Le larve e la bestemmia — La fortuna nell'uomo — Le ombre degli assassinati — La follia — abbasso le illusioni — gli spiriti non sono verbosi — Il 2° caso : come iniziarsi possedento delle doti medianiche —Spiritismo e Magia divin — Falsa opinione degli spiritisti sulla medianità del Cristo e dei Profeti — La mano di Dio in Napoleone e Garibaldi —Il programma scientifico — Un rito da eseguirsi per cominciare apenetrare la verità — Avviso agli imprudentiche non hanno costanza, KREMMERZ. — L'Anticristo e alcune profezie politiche — Gli esotéristi : La R ✠ C cabbalistica, la Chies aGnostica, la Società alchimica di Francia, L'Unione idealista Universale, P. BORNIA. — Il Congresso spiritualistico internazionale di Londra del 1898, KREMMERTZ. — Differenze e punti di contatto tra lo spiritismo e l'occultismo. PAPUS. — Reiacarnazione o evocazione —La vita dei sogni, come sognare dei sogni veri, KREMMERZ. — Un uomo che dormendo assiste in sogno all'assassinio del fratello. Jos. D'ANGELO. — *I guardiani invisibili* Jos. D'ANGELO. — L'occulto e l'occultato del Signor Cavalli — La fotografia del pensiero e degli spiriti, KREMMERZ.

ILLUSTRAZIONI. — J. H. Barlet, il nuovo capo dei R ✠ C di Francia — Il Simbolo dei R ✠ C — I' suggelo della Camera di direzione dei R ✠ C — di Francia — La fotografia di uno « spirito » ottenuta in casa -ell contessa Mainardi a Pisa.

Abbonamento annuo (Italia) . L. 10,00
Estero . . . . ,, 12,00
Un numero separato Lira una

Le Gérant : CHAMUEL. Tours et Mayenne. — Imp. E. SOUDÉE.

VIENT DE PARAITRE

LA DOCTRINE SECRÈTE

SYNTHÈSE DE LA SCIENCE, DE LA RELIGION ET DE LA PHILOSOPHIE

Par **H. P. BLAVATSKY**

PREMIÈRE PARTIE

Il vient de s'accomplir, dans le monde théosophique, un évènement qu'il est bon de mettre en la lumière qui lui convient et de lui donner tout l'éclat retentissant qu'il mérite. Il s'agit de l'apparition, en librairie, du premier volume de la traduction française de la *Doctrine Secrète*, par le commandant Courmes, auquel tous les Théosophistes de France devront une grande reconnaissance, étant donné que c'est grâce à sa grande activité et à son dévouement à notre cause si ce grand travail a pu être mené à bonne fin. Le volume en question (1) a été formé de tout ce qui a été inséré mensuellement dans notre Revue, et c'est ce premier fragment du Livre des Livres que nous sommes heureux d'annoncer à ceux qui liront ces lignes.

L'éloge de la *Doctrine Secrète*, ce merveilleux testament légué à notre humanité par Mme Blavatsky, n'est plus à faire ; et cependant il est impossible de citer cet ouvrage, qui n'a aucun équivalent dans le monde de la Librairie, sans dire tout le bien que l'on peut en penser.

Les lecteurs du *Lotus bleu*, qui ont eu entre les mains le numéro du 27 juin dernier, ont pu, en jetant un coup-d'œil sur la Table, donnée à dessein, de l'ensemble de l'ouvrage, se rendre compte des matières traitées, de leur caractère cosmogonique, et par suite de leur importance au point de vue de l'étude de toutes les questions qui doivent passionner l'homme qui pense.

Le premier volume de la traduction française de la *Doctrine Secrète*, offert en ce moment au public, contient la première partie de la cosmogénèse, celle qui a rapport à l'évolution cosmique. Elle est tirée des sept stances sublimes du fameux Livre de Dzyan, le plus vieux manuscrit du monde, appartenant à la littérature secrète des écoles d'adeptes du Thibet, et dont notre volume contient le texte authentique et les merveilleux commentaires par Mme Blavatsky.

Tous ceux qui liront cet ouvrage pourront ne pas en accepter, à première lecture, les imposants enseignements, mais tous les lecteurs, vraiment sincères et sérieux, seront stupéfiés de l'érudition renfermée dans ses pages et de leur valeur incomparable, au point de vue intellectuel, philosophique et scientifique. Ajoutons qu'un siècle se passera avant que toutes les matières contenues dans la *Doctrine Secrète* soient devenues familières à tous les étudiants de l'occultisme.

« Cet ensemble, a dit un écrivain anglais des plus distingués, est présenté avec une érudition de la nature la plus variée et la plus compréhensible, grâce au grand savoir qui permet à l'auteur de deviner des correspondances et des parallélismes dans les endroits les plus dissemblables. C'est ainsi que nous trouvons la même doctrine fondamentale dans les *Vedas* et les *Puranas*, dans la *Bhagavad Gita*, dans certaines parties de la *Bible*, ainsi que dans les *Eddas* de la Scandinavie et jusque chez les Peaux-rouges de l'Amérique. »

(*Revue Theosophique Française*)

(1) En vente à la **Librairie de l'Art indépendant**, 10, rue St-Lazare, **Prix : 6 francs.**